

berceau toujours adoré de notre nationalité. C'est là surtout que son cœur éclate. Il a devant lui cette ancienne mère-patrie que les siècles ont couverte d'un si merveilleux manteau de gloire et de revers, de hontes sans nom, de triomphes sans égaux. A la richesse de ses peintures, à la profondeur de ses émotions, à la gaieté de ses observations humoristiques, aux larmes qui perlent à chaque moment au bout de sa plume, on devine de suite que l'écrivain, ailleurs, n'a fait que passer, mais qu'ici, il s'arrête comme subjugué : il se recueille pour méditer dans le silence de son âme toute française, mais aussi toute catholique. Dans ses rêves, il a vu mille fois ce beau pays qui est le sien. Mais il y arrive à la fin du dix-neuvième siècle, et, sous l'empire d'un désenchantement qui l'écrase, il se sent d'abord étranger au milieu de ce Paris léger, railleur, blasé, en apparence sans cœur et sans religion. Il éprouve cette désillusion poignante qui s'emparerait d'un homme longtemps absent du foyer paternel et qui à son retour ne retrouverait plus, à la place de l'ancien théâtre de ses bonheurs d'enfance, qu'une maison de joie là où fleurissait jadis une chaumière parfumée d'innocence et de bonne gaieté. Mais peu à peu, il s'acclimata ; au sein de cette population d'histrions, il rencontre çà et là de véritables frères dont le cœur bat à l'unisson du sien. Il visite à leur foyer ces représentants de la grande civilisation chrétienne, ces écrivains, ces orateurs d'élite, Lucien Brun, le comte Albert de Mun, Louis et Eugène Vuilliot, Henri Lasserre, Le Play, Coquille, Léon Gauthier, Claudio Jannet, Ernest Hello, Mgr Isoard, Arthur Loth, Anthonin Rondelet, Auguste Roussel, Philippe Serret, le baron de Charette, Rameau, enfin, et non pas les moins illustres, Mgr Gaume, Mgr de Ségur, le Père Félix, le Père Montsabré, en un mot, à peu près toute cette brillante et saine aristocratie du sang ou de l'intelligence qui, à elle seule, ferait encore de la nation française la nation la plus distinguée de l'univers.

Certes, s'il était permis d'être jaloux du bonheur d'autrui, qui ne porterait pas envie à ce voyageur canadien à qui il a été donné d'être un moment l'hôte choyé, l'ami fêté et retenu de toute cette phalange d'illustrations catholiques ?